



Le patrimoine bâti de la
MRC de La Côte-de-Beaupré

Saint-Tite- des-Caps

Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré

Typologie architecturale

Saint-Tite-des-Caps

TOTAL	94
Toit à deux versants à pente forte (maison d'inspiration française)	0
Toit à deux versants à pente moyenne (maison dite québécoise)	37
Toit à deux versants à pente faible	13
Toit à pente brisée ou mansarde	16
Toit en pavillon	4
Toit plat	3
Hors-type	1
Bâtiments secondaires	18
Aucune typologie	2
<i>Bâtiments d'habitation</i>	<i>74</i>

Rédaction : Michel Cauchon
Consultant en patrimoine

Responsable du projet : Lise Buteau
Agente de développement culture & patrimoine

Crédits photos :
CLD de la Côte-de-Beaupré
Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005
ISBN 2-923493-07-9

P résentation

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré est une initiative conjointe du Centre local de développement et de la Municipalité régionale de comté de la Côte-de-Beaupré. Exactement 1051 bâtiments principaux et secondaires ont été inventoriés au cours de l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval. Leur travail a été supervisé par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Outre la contribution technique et financière du CLD et de la MRC, le projet a pu être réalisé grâce aux subventions du programme Carrière-Été du Centre des ressources humaines du Canada et du ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de l'entente de développement culturel.

Le Comité d'orientation du projet était constitué, au départ, de M. Pierre Lahoud du ministère de la Culture et des Communications, Mme Lise Buteau du CLD, M. Denis Ouellet de la MRC, M. Jacques Blais administrateur au CLD et M. Michel Cauchon consultant. Au terme de la réalisation du mandat, le comité était formé de Mmes Louise Décarie du ministère de la Culture et des Communications et Lise Buteau du CLD de la Côte-de-Beaupré, M. Henri Cloutier, préfet et Mme Chantale Richard aménagiste de la MRC de La Côte-de-Beaupré, M. Jacques Blais et M. Michel Cauchon, consultant.



Aperçu méthodologique

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré a été réalisé à l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval, qui ont été encadrées par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Afin de couvrir tout le territoire de la MRC en 9 semaines, il a été décidé de relever les immeubles datant de la période se terminant à la fin de la Première Guerre mondiale, sauf en ce qui concerne quelques bâtiments exceptionnels, entre autres les églises, dont certains débordent la date limite de 1918.

Le projet d'inventaire a donc consisté, dans un premier temps, à mettre à jour l'inventaire du territoire actuel de la MRC de La Côte-de-Beaupré réalisé en 1977 - 1979 par le ministère des Affaires Culturelles. Ce travail a consisté à rafraîchir le contenu mais aussi à moderniser le support puisque les résultats de l'inventaire sont consignés sur support informatique (File Maker Pro) y compris la documentation photographique numérisée.

Le choix des éléments à inventorier a été fait sur le terrain, entre autres, à l'aide des «dates d'origine» figurant aux rôles d'évaluation et de leur aspect traditionnel pour les autres bâtiments.

L'enquête a consisté à décrire l'extérieur (forme, matériaux de recouvrement, ouvertures, fondations, décors etc.) de chacun des éléments retenus. La démarche a aussi consisté à identifier, pour chaque type architectural, le potentiel monumental et historique principal qui en a justifié l'inscription à l'inventaire, ainsi qu'à attribuer une cote sur l'état physique et la valeur d'authenticité établie par rapport à l'état d'origine présumé de la structure étudiée. Une cote établissant la valeur patrimoniale de chaque élément inventorié a finalement été attribuée. Le temps imparti n'a cependant pas permis de procéder à la visite des intérieurs, ni à l'interview auprès des propriétaires.

Toutes les structures antérieures à 1860 ont été relevées. Pour les structures construites entre 1860 et jusqu'à 1918, tous les éléments de facture traditionnelle ayant conservé l'essentiel de leur caractéristiques architecturales ont été recensés. Certains bâtiments représentant des styles étant apparus durant cette période ont été retenus même s'ils avaient été construits un peu plus tard.

Compte tenu du support utilisé, la documentation accumulée pourra être enrichie lors d'autres phases de travail par le CLD, la MRC ou la municipalité qui dispose, sur support informatique, de toute la documentation compilée sur son territoire.

Bref rappel historique

Dès 1752, une première terre est concédée sur le territoire qui allait devenir Saint-Tite-des-Caps. Cependant, c'est avec la construction du Chemin des Caps, achevé en 1823, que le développement réel va s'amorcer. Le tronçon menant à la municipalité de Saint-Joachim sera complété en 1845. Des colons s'y établissent officiellement à partir de 1853; une mission y est créée et la première chapelle est érigée en 1855.

L'exploitation forestière est importante et, en 1860, on construit un moulin à scie qui servira aussi à moudre le grain et à fabriquer des bardeaux. L'ensemble sera détruit en 1922.

Lorsqu'arrive le premier curé résident, en 1867, la population s'élève à 450 personnes. Jusqu'à là considérée comme une concession de Saint-

Joachim, Saint-Tite est érigée en municipalité en 1872. La paroisse est créée en 1876. L'église actuelle sera construite en 1892 pour répondre aux besoins de la population qui a plus que doublé depuis la construction de la chapelle. À ce moment, la paroisse dispose de quatre écoles; celle du village, construite en 1880, est démolie en 1957.

Un premier hôtel est aménagé dans une maison datant de 1879. Saint-Tite-des-Caps aura aussi, au tournant du XXe siècle, une fromagerie et une beurrerie.

L'exploitation forestière, ralentie depuis 1870, reprend vers 1900 pour alimenter la scierie de Beaupré. En 1921, au moment où un incendie majeur détruit une trentaine de bâtiments dans le village, la population est de 1411 personnes.



A nalyse architecturale

Tous les bâtiments inventoriés datent d'avant 1915, sauf, certains bâtiments secondaires, retenus pour leur facture traditionnelle, pour lesquels aucune documentation n'était disponible et dont l'âge a été évalué sur le terrain. Les 94 structures inventoriées révèlent un patrimoine témoignant de l'histoire de Saint-Tite-des-Caps, depuis l'établissement des premiers colons, avant même la fondation officielle de la municipalité, jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Les Maisons

La maison dite québécoise

Compte tenu de la date de fondation de Saint-Tite-des-Caps, le patrimoine bâti le plus ancien qui ait été inventorié date de la fin du XIXe siècle. Ces constructions, fortement inspirées du style québécois, témoignent de l'adaptation au climat et au mode de vie des habitants. Elles sont généralement construites sur des fondations de pierre des champs; elles disposent d'une cave pour l'entreposage et le carré de la maison est surhaussé par rapport aux maisons plus anciennes rencontrées ailleurs dans la MRC. Ces maisons comportent un toit à pente moyenne avec un avant-toit recourbé recouvert de tôle ou de bardeau.

Les maisons sont généralement construites en bois recouvert de planche à feuillure de bardeau ou de crépi. Généralement, les ouvertures de la façade sont réparties de façon symétrique, s'inspirant du style néo-classique; leurs fenêtres originales comportent habituellement 6 carreaux.

L'exemple le plus intéressant à Saint-Tite a conservé une disposition asymétrique de ses ouvertures selon la tradition française.

379, rang Saint-Elzéar : Fiche 491 – photo dcp 3443



La maison à toit brisé

Durant la période victorienne, vers la fin du XIXe siècle, l'influence américaine se fait sentir. On construit encore des maisons «québécoises» mais la nouveauté de la forme et la logeabilité accrue des maisons à toit brisé ou à mansardes amène la construction de plusieurs maisons inspirées du style Second Empire, venu via les États-Unis. Ces maisons sont construites de bois. Certaines présentent une structure, pièce sur pièce, apparente alors que d'autres sont recouvertes de planche à feuillure, de bardeau ou de tôle. Leurs toits comportent deux ou quatre côtés et sont généralement recouverts de tôle à la canadienne ou de tôle à baguettes. À Saint-Tite-des-Caps, nous retrouvons uniquement le modèle à deux versants.

27, avenue de la Montagne : Fiche 958 – photo dcp 3189



Les maisons d'influence américaine

274-276, avenue Royale : Fiche 996 – photo dcp 3265



Au moment de la Première Guerre mondiale, un autre style, lui aussi d'inspiration américaine, fait son apparition dans le paysage. Ces maisons, dites de style vernaculaire industriel ont, le plus souvent, un plan en L. Le modèle rencontré à Saint-Tite-des-Caps comporte deux étages. Ces maisons sont construites, elles aussi, de bois recouvert de planche à feuillure ou de bardeau. Leurs toits ont une pente faible et sont recouverts de tôle. Les façades sont ornées de galeries ornementées d'auvents et de garde-corps. Elles disposent de fenêtres à battants à 6 carreaux.



Le patrimoine religieux

Église Saint-Tite

Construite en 1893, l'église occupe, au cœur du village, une place prédominante tant par ses qualités architecturales que par sa situation. Avec le presbytère, de style «boom town», construit en 1905, et la grange-étable, elle constitue, l'ensemble le plus important du village.

271, avenue Royale : Fiche 995 – photo dcp 3261



Presbytère

269, avenue Royale : Fiche 993 - photo dcp 3258



Grange-étable

269, avenue Royale : Fiche 994 – photo dcp 3260



117, avenue de la Montagne : Fiche 966
– photo dcp 3207



Croix de chemin

On ne semble plus construire de croix de chemin depuis quelques décennies. Il en subsiste cependant, un très bel exemple érigé à proximité du 117, avenue de la Montagne.

L e patrimoine agricole

Les granges-étables

L'agriculture, qui a été à l'origine de la création de Saint-Tite-des-Caps, a perdu de l'importance depuis quelques années. Cependant, il subsiste de nombreux témoins de l'agriculture traditionnelle, dont 10 granges-étables utilisées ou non. La plus ancienne présente un toit à pente moyenne avec un avant-toit recourbé et semble dater la fin du XIXe siècle.

314, rang Saint-Elzéar : Fiche 1014 – photo dcp 3219



133, avenue de la Montagne : Fiche 968 – photo dcp 3163



Tous les autres exemples rencontrés comportent un toit à pente faible et à versants droits; leurs murs de planches comportent généralement une sorte de surélévation constituée de planches verticales chevauchant la partie inférieure du mur.

Les bâtiments secondaires

Saint-Tite-des-Caps a conservé plusieurs de ces témoins de la vie traditionnelle des agriculteurs et des ouvriers vivant en milieu rural. Ces bâtiments secondaires ont servi aux activités de la ferme (laiteries, poulaillers, fournils, etc.) à la vie quasi autarcique des ouvriers se chauffant au bois, élevant poules et cochons, gardant un cheval pour se transporter et cultivant un grand potager pour les besoins de la famille. Leurs murs sont généralement construits en charpente claire recouverts de planche verticale, leurs toits à pente faible sont recouverts de tôle.

135, avenue de la Montagne : Fiche 970 - photo dcp 3216



294, rang Saint-Elzéar : Fiche 1005 – photo dcp 3284



Caveau à légumes

Construction d'origine très ancienne, ce type de bâtiment se retrouve davantage dans les paroisses plus anciennes comme Château-Richer. Un très bel exemple a toutefois été inventorié à Saint-Tite.

135, avenue de la Montagne : Fiche 969 – photo dcp 3213



La première maison

L'histoire de Saint-Tite-des-Caps nous révèle que la municipalité a conservé la première maison construite sur son territoire par François Méret en 1853.



P

iste de réflexion

Le présent inventaire est, à notre connaissance, le premier à avoir été réalisé sur le territoire de Saint-Tite-des-Caps. Il est donc impossible, faute de comparatif, de connaître l'évolution du patrimoine bâti au cours des dernières années. L'inventaire révèle toutefois que Saint-Tite-des-Caps, malgré sa fondation relativement récente et l'incendie de 1921, possède un patrimoine qui lui donne un caractère propre dans ce décor naturel unique.

L'enquête réalisée au cours de l'été 2002 révèle toutefois que très peu de maisons ont conservé intacte leur valeur patrimoniale. Ainsi, on constate que 42% des maisons inventoriées ont vu leur couverture de toit remplacée par du bardeau d'asphalte; dans l'opération, plusieurs maisons ont même perdu leur avant-toit arrondi. 77% des maisons recensées ont perdu leurs revêtements traditionnels au profit de revêtements de pierre des champs, d'aluminium ou de vinyle. 77% des maisons retenues ont aussi vu leurs fenêtres remplacées par des plus modernes pas toujours compatibles avec leur style. Enfin, plusieurs maisons qui avaient des toits plats ou à pignon avec une pente faible sont maintenant dotées de toits à pavillon qui en change beaucoup l'allure. Enfin, près de 61% des maisons se sont vu attribuer la cote «faible»

ou «moyenne» pour leur valeur patrimoniale. Les bâtiments de ferme et les bâtiments secondaires, eux aussi importants dans le paysage architectural, ont été moins modifiés mais, dans bien des cas, peu entretenus.

Compte tenu de ce qui précède, force est de constater que le maintien du caractère patrimonial implique nécessairement une meilleure gestion du patrimoine, tant en ce qui concerne les maisons que les bâtiments secondaires.

À cette fin, on pourrait, par exemple, réaliser une campagne de sensibilisation auprès de la population sur l'importance de son patrimoine, la façon de l'entretenir et les impacts de sa disparition. On pourrait, en outre, citer quelques éléments dont la valeur patrimoniale a été jugée «exceptionnelle» ou «supérieure».

On pourrait, enfin, au moment de l'émission de permis, sensibiliser les gens sur l'intérêt de la conservation ou de la remise en place d'éléments traditionnels en leur suggérant, par exemple, des matériaux et des techniques plus compatibles avec les caractéristiques architecturales du bâtiment à rénover.

Inventaire du patrimoine bâti MRC de La Côte-de-Beaupré



TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
A 56	Toit à deux versants à pente forte (+ de 45 °) (maison d'inspiration française)	A1	6	Droits	
		A2	4	Avec croupe	
		A3	46	Avec égout	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
B 324	Toit à deux versants à pente moyenne (~45°) (maison dite québécoise)	B1	28	Droits	
		B2	285	Avec avant-toit recourbé	
		B3	2	Avec murs coupe-feu	
		B4	2	Avec croupe	
		B5	2	Avec demi-croupe	
		B6	5	Avec façade sur le mur pignon	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
C 67	Toit à deux versants à pente faible (- de 45 °)	C1	40	Droits	
		C2	3	Avec demi-croupe	
		C3	3	Avec croupe	
		C4	18	Avec façade sur mur pignon	
		C5	3	Avec plan en L	
D 206	Toit à pente brisée ou mansarde	D1	165	Brisés sur deux versants	
		D2	41	Brisés sur quatre versants	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
E 30	Toit en pavillon	E1	20	À pente faible	
		E2	4	À pente moyenne	
		E3	6	Tronqué	
F	Toit à pente unique		0	Ne s'applique pas	
G 43	Toit plat		43	Horizontal ou incliné	
H 30	Hors-type		30	Hôpital Chapelle Église Etc.	
I 249	Bâtiments secondaires		249	Granges-étables Fournils Hangars Etc.	
Aucun 46	Ne s'applique pas		46	Caveaux à légumes Croix de chemin Four à pain Etc.	

